

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan](#)[CollectionBoite_013-6-chem | Aveu. Item](#)[\[Syphilis, extrait de l'Encyclopédie de la santé\]](#)

[Syphilis, extrait de l'Encyclopédie de la santé]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0595

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les feuillets
et leur modèle
(est à modifier
en syphilis)

254

ENCYCLOPÉDIE DE LA SANTÉ.

Non, non, pour les maladies du corps comme pour les maladies de l'âme, le Tout-Puissant maître de la terre et des cieux, a voulu placer un intermédiaire entre les maux d'ici-bas et les trésors de sa céleste miséricorde, *Honora medicum propter necessitatem*. Donc le médecin est nécessaire, c'est l'Écriture qui l'a dit. La confession médicale est indispensable, je vais le démontrer. Pourquoi la confession religieuse, si catégoriquement prescrite par les enseignements de l'Église, par tous ces grands génies qui semblent comme les flambeaux de la foi, ne serait-elle point nécessaire elle aussi ?

Oui, l'avoué détaillé de tout ce que souffre un malade, en général, un malade atteint d'une affection spécifique surtout, est le plus souvent obligatoire pour ceux qui veulent arriver à la guérison ! Car il ne faut point s'imaginer que c'est pour faire ici un peu de religiosité, pour aligner quelques phrases dignes d'un sermon, que j'ai dit aux éclopés du vice et à toutes les victimes du mal constitutionnel que j'appelle vice spécifique :

— Il y a des remèdes spéciaux pour votre maladie. En voici l'énumération, mais je ne veux vous donner sur leur emploi aucun détail, aucune formule, adressez-vous à un médecin, exposez-lui en toute confiance votre situation, et alors il agira, il prescrira ; il surveillera les effets produits, et peut-être parviendra-t-il à vous débarrasser du mal terrible qui vous éprouve.

Car, enfin, j'ai parlé de cautérisation. Est-ce qu'un homme du monde, ignorant dans l'art de guérir, pourra manier un caustique liquide ou solide, pénétrer délicatement, mais hardiment aussi, jusqu'aux profondeurs des ulcères primitifs dont nous avons parlé ? Évidemment il cautérisera mal ; il cautérisera inexactement, trop profondément ou trop superficiellement, incomplètement,

BnF
MSS

Le 10 Mars 1881
de Lyon à Paris
(cité par p. 12)